Cours de machines à écrire. — Dames : 1er prix Mlle Marie Dupont; 2e, Mlle Marie Lasserre.
Jeunes gens : 1er prix, M. Louis Lemoyne ; 2e, M. Emile Lerey.
Cours de sténographie. Prénom Dictaneuy. — 1er prix, M. Victor Tailliar ; 2e, M. Louis Ducancher.
Cours de physique industrielle. — 1er prix, M. Georges Bolé ; 2e, M. A. Pouilly.
Cours de chimie générale. — Mentions : MM. Doublemain, Gillens.
Cours de chimie industrielle. — 1er prix M. Léon Drapier ; 2e M. Fernand Bergeron.
Cours de chimie appliquée à l'hygiène et à la bactériologie. — 1er prix : MM. Eug. Demonchy ; 2e Louis Sérulat.
Cours préparatoire d'électricité (les dynamos). — 1er prix MM. Joseph Rutillet et Louis Rutillet ; 2e M. F. Benoit, 3e, M. Jules Duvet.
Cours de géométrie élémentaire. — Prix, M. Paul Vilain.
Cours de dessin industriel appliqué à la mécanique. — Prix d'honneur, M. Desiré Crespel ; 2e M. Erion.
Cours de mécanique appliquée. — 1er prix, M. Henrion ; 2e ex-aequo, MM. Eugène Huart et Lahalotia ; 3e, M. Wervpin.
Cours d'instruction militaire. — 1er prix, M. Liévin ; 2e, M. Rolle.
Concours annuel de poésie organisé par l'Union Française de la Jeunesse. — 2e prix, M. Ed. d'Hougin, de Douai ; 3e, M. André Richard, de Vandœuvre (Nancy).
1er diplôme d'honneur, M. G. Bruno, de Paris ; 2e, M. Edmond Fournier, de Montargis ; 3e, M. G. Bellanger, de Saint-Girons (Ariège).
1re mention, M. A. Delcourt, à Beuilles-les-Saint-Amand ; 2e, M. Garet, à Aubenas ; 3e, Mlle Juliette Portron, à Noemaya (Deux-Sèvres) ; 4e, Mlle de la Serre, à Toulouse (Lot-et-Garonne).
Concours de commerce d'exportation (fondation Jules Scrivede Negri). — 1er prix, M. Ch. Cazaux ; 2e, M. Joseph Lesarme.

LE BANQUET

A sept heures et demie, un banquet a réuni dans les salons de l'Hôtel-de-l'Europe le Comité de l'Union Française de la Jeunesse, les professeurs et de nombreux invités parmi lesquels M. Margotlet, recteur, qui présidait, MM. Perdrix, Turier, Langlois, de l'Union Française de la Jeunesse de Paris, Vaillant, président de l'Union commerciale, Oscar Boutrelon de Try, membre bienfaiteur, Chaumel, membre donateur, Lecleroq, expert-comptable, à Tourcoing, etc., etc.

Au champagne, M. René Paillot, président, a remercié en termes chaleureux, M. Margottet, recteur, qui en toutes occasions témoigne à l'Union Française de la Jeunesse, sa grande sympathie.

Il a félicité M. Desalles, secrétaire-adjoint, professeur de la Société depuis 1887 et dont le zèle depuis lors ne s'est pas un instant ralenti. M. Paillot avait à remercier de nombreux amis de l'œuvre, MM. Chaumel et Boutrelon de Try donateurs, l'Association des anciens élèves de comptabilité qui offre à partir de l'année prochaine un prix de 50 francs, les professeurs pour leur zèle constant, etc.

Il a envoyé les vœux de l'U. F. J. à ceux de ses membres qui se sont expatriés. MM. Jules Ferrand, professeur de chimie parti au Congo pour opérer et Mariage, élève d'abord puis professeur de l'U. F. J. parti à Buenos-Ayres.

Il a félicité M. Piccolatti qui après dix années de professorat a obtenu les palmes d'officier d'académie.

Le président en termes galants a exprimé l'espoir de voir bientôt applaudir à la « Comédie Française » Mlle Lambert, lauréate de l'U. F. J. pour au Conservatoire de Paris grâce aux leçons de M. Carpentier.

Après avoir souhaité la bienvenue aux professeurs des 26 nouveaux cours inaugurés cette année, M. Paillot a bu à la presse représentée par des rédacteurs des quatre grands journaux de Lille.

M. Margottet, recteur, remercie le président du toast aimable qu'il a bien voulu lui porter. L'U. F. J. a toujours témoigné au chef de l'Académie de Lille le plus grand sympathie et son président a saisi toutes les occasions de lui manifester ses sentiments affectueux. La réciproque est vraie.

M. le recteur félicite les professeurs pour le talent, le zèle et le dévouement dont ils font preuve. Il ne laissera jamais échapper l'occasion de les récompenser d'après les moyens dont il dispose.

M. le recteur adresse des paroles aimables à M. Faucher et à feu M. Serive.

Au terminant, il boit au président de l'U. F. J. à ses dévoués collaborateurs et à la prospérité de leur œuvre.

M. Perdrix, de l'U. F. J. de Paris, porte un toast à la Jeunesse française, à ses joies et ses espérances.

M. Vaillant, au nom de l'Union commerciale de Lille, promet à la Société le concours du petit commerce lillois.

Il la félicite de vouloir par l'éducation populaire donner à la France et à la République de bons citoyens.

M. Sarrulier, délégué des professeurs, assure le comité que ceux-ci ne failiront jamais à la mission qui lui est acceptée.

M. Clariaval, membre du comité de l'U. F. J. dit que le président Paillot, a fait dans son toast un oubli volontaire. Il a voulu que ce soit un membre de l'enseignement primaire qui portât un toast au président d'honneur M. Dailet, directeur de l'enseignement.

M. Bruno, membre du comité entretient la réunion de la création de sections annexes dans les faubourgs.

M. Paul Assoignon, doyen des journalistes présents, se félicite d'avoir à parler au nom de la presse, d'abord parce qu'une étroite affection le lie aux membres de l'U. F. J. et ensuite parce que journaliste depuis dix-huit ans, il a assisté il y a quatorze ans à la création de l'U. F. J. alors que les Jean Macé, les Jules Ferry créaient l'admirable mouvement d'éducation populaire auquel la jeune société prétait son concours.

La section lilloise de l'U. F. J. est demeurée fidèle au but de sa création.

Notre confrère espère qu'elle continuera par son enseignement à donner à la France — et puisque tous ses confrères sont maintenant unis sur le terrain républicain il peut ajouter : à la République, de bons citoyens n'ayant pour guide que la froide raison.

M. Cuvier, de Paris, boit aux professeurs dévoués, puis adresse un sentiment par un concert merveilleux qui ne s'achève qu'à une heure inavouable.

UN ENFANT DE DOUZE ANS
souillé et contaminé

Le *Nouvelliste*, en vérité, prend le public pour un sot. Un enfant de 12 ans, Vital Deteunaere, qui ne peut préciser dans quelles conditions il a été contaminé, accuse un ancien frère cuisinier de l'école des frères maristes de la rue de Londres de l'avoir souillé.

Ce fait est établi non seulement par les déclarations de l'enfant, mais encore par les aveux répétés du frère Louis Coq qui reconnaît les faits exacts.

Le 22 mai, Louis Coq est renvoyé en cour d'assises sous l'inculpation d'attentats aux mœurs, sans que le juge d'instruction retienne cette circonstance aggravante que le jeune Vital Deteunaere a été contaminé par lui. En quoi la maladie de l'enfant n'est-elle à jouer un rôle dans cette affaire.

Vital Deteunaere aurait-il été contaminé par un autre que celui ne prouverait en automne façon qu'il n'a pas été souillé par Louis Coq.

Dans ces conditions et comme Louis Coq a abusé d'un enfant âgé de moins de treize ans, il est passible de la Cour d'assises.

Sous prétexte que la maladie de l'enfant est le point de départ de cette affaire, le *Nouvelliste* ne saurait pas fâché que l'on fîrât le voile sur les relations contre nature qui existaient entre Vital Deteunaere et Louis Coq.

Malheureusement c'est la chose impossible, et le public ne malin, se rend bien compte que Vital Deteunaere contaminé on non a été souillé par l'ancien frère cuisinier.

UN DRAME AU COUTEAU
rue de Juliers

Un ouvrier frappé par sa maîtresse

Les drames au couteau se multiplient depuis quelque temps et la série rouge se continue.

Un ouvrier tisseur a été hier frappé à coups de couteau son amant et l'a grièvement blessé. Voici le résultat de notre enquête :

La dive bouteille

Alphonsine Coquelle, 49 ans, journalière et Victor Trodoet, 48 ans, journalier, tous deux demeurant rue de Juliers, 97 au deuxième étage avaient fêté toute la matinée de dimanche Gambrinus et autres dieux bachiques. Très fêtés gens par ces libations multiples, ils rentraient à leur domicile vers midi et se couchaient sur leur lit.

Mais Victor Trodant, homme de précaution avait eu soin de placer à sa portée une bouteille de pur Wambrechies qu'il caressait toutes les cinq minutes pour se tenir en joie. Cela ne faisait pas l'affaire de sa compagne qui constatait jalousement qu'elle ne prenait pas part à ces beuveries répétées.

Le Drame

A la longue, elle en fatigue de ce rôle de voyeuse et voulut participer à la fête. Comme Victor Trodoet ne semblait pas vouloir jouer le rôle de partageur, Alphonsine Coquelle se fâcha tout rouge.

Elle arriva à unté était de colère que saisissant un couteau de cuisine elle en porta plusieurs coups à son amant. Le couteau traversa les deux jours et atteignit l'œil gauche. Ainsi ce drame commencé dans la gentiere finissait dans le sang.

Les secours

Aux cris de Victor Trodoet, les voisins accoururent et, tandis que l'un d'entre eux courait prévenir le docteur Cocrovels, les autres essayaient d'arrêter l'abondante hémorrhagie qui se produisait.

L'état de Victor Trodoet *bien que grave n'inspire* pas d'inquiétude. Quant à Alphonsine Coquelle, elle a été mise à la disposition de M. Jérome, commissaire du 6e arrondissement.

Deux graves accidents

UN OUVRIER TUÉ. — UN ENFANT GRIÈVEMENT BLESSÉ

Deux graves accidents, dont l'un a déterminé la mort d'un ouvrier, se sont produits hier à Lille.

Dimanche vers onze heures 1/2, M. Henri Vandel, 31 ans, journalier, rue Basse, 6, était monté sur une calandre qui se trouvait dans la cour de l'établissement Sanders, 38, rue de Dunkerque, lorsque par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et tomba la tête la première sur l'une des marches de l'escalier.

Dans sa chute, il se fit une fracture à la base du crâne qui a déterminé la mort quelques instants après. M. le docteur Sougnier, mandé en toute hâte, n'a pu que constater le décès. M. Vandel était marié et père de quatre enfants en bas âge.

— Le même jour, vers dix heures, le jeune Xavier Rosen, âgé de 8 ans, demeurant avec ses parents, rue de Juliers, 143, passant dans la rue de Lille, a été grièvement blessé par une voiture attelée d'un cheval. L'enfant, on ne sait trop comment, est tombé sur une des roues de la voiture.

Les blessures qui consistent en un décollement complet du cuir chevelu et des contusions multiples du bras et du pied droits sont graves.

Après avoir été pansé chez M. le docteur Coqrewitz, rue d'Arcole, le blessé a été transporté à l'hôpital de la Charité. La voiture appartenait à M. Cardon, marchand de pommes de terre, rue Baisse.

Le cheval marchait à une allure modérée en dirigeant vers la place de la Nouvelle Aventure lorsque l'enfant venait en sens contraire. M. Jérôme, commissaire de police, a ouvert une enquête.

SPECTACLES et CONCERTS

Grand théâtre de Roubaix. — Matinée classique avec la comédie de M. Taillet, sociétaire de la Comédie-Française.

La vaste salle de l'hippodrome était hier, complète de nombreux spectateurs accourus par l'alléchante annonce de l'affiche du jour.

Beaucoup de collégiens, et élèves des écoles avaient profité de la réduction du prix des places en leur faveur pour assister à la représentation qui a été très goutée et a obtenu un très grand succès.

Ce spectacle, ruisé dans le grand répertoire que nous a laissé Molière se composait de *l'Avare*, en-médie en 5 actes, et du *Malade Imaginaire* comédie-ballet en 3 actes.

M. Talbot s'est montré hier la comédien excellent dont la réputation s'est étendue par le monde entier, dans le rôle de l'Avare, et dans le rôle d'Argan, M. Talbot a été admirable et son succès a été énorme.

La jeunesse lui a fait une ovation après la superbe tirade du 5e acte, qui est connue de tous et qu'il a dite avec un art parfait.

Dans l'ordre du programme, nous félicitons *sans réserves*, MM. *Monnet, d'Orléac-Lavarne, Clairval, Darmier, Devaux, Mesdames Mlles Réal, Sompre, etc*, qui se sont montrés artistes de grande valeur et ont été les excellents interprètes de M. Talbot.

Nous devons même une mention toute spéciale à Mlle Réal, qui a joué dans le « Malade Imaginaire » le rôle d'Angélique dans le perfection, avec beaucoup d'aplomb, et un jeu dénotant une réelle science de la scène.

***

Jeudi prochain, la troupe du Grand-Théâtre de Lorient nous donnera la représentation de gala, méritant tous particulièrement d'être signalés à nos lecteurs, l'on donnera « Rigoletto » et le « Maître de Chapelle ».

Nous sommes persuadé, vu l'excellente interprétation des « Huguenots », que la soirée de jeudi sera très brillante, et qu'un grand succès attend les excellents artistes de Melchissédec.

LÉO.

Une soirée amicale au café Pandore. — Les nombreux amis de Pandore, qui ont été fêtés dans le café Pandore le fête organisée par l'Association amicale des Anciens élèves de l'école de la rue Turgot.

Une assistance nombreuse remplissait la salle ; le personnel de l'enseignement dominait.

Nous avons remarqué la présence de M. Bourbon inspecteur primaire, qui ne manque aucune occasion de montrer son dévouement à son aîné à la cause laïque.

Disons que cette fête amicale a été toute charmante.

Le programme, très bien composé, a été rempli avec beaucoup de brio.

M. Valbert, chef-ouverture « La Philharmonique du Jean Ghislain » a eu le don d'enthousiasmer l'assemblée. Les chansons scolaires exécutées par un groupe de jeunes élèves ont soulevé des applaudissements qui s'adressaient autant au professeur qu'aux élèves. Un diplôte de la Grande Harmonie de Roubaix, M. Haite, que l'on retrouve toujours dans les fêtes de bienfaisance, a su se faire ovationner en exécutant « Le Rêve » avec vraiment virtuose « Souvenirs d'autan » et « Berceuse de Jocelyn ».

A son tour M. Eugène Wilmin avec ses chansonnettes comiques a obtenu un succès de rire.

Un artiste qui a été aussi très goûté c'est certainement M. Alphonse Jamsin, un premier prix du conservatoire de Roubaix qui a dit avec sentiment une mélodie de M. Isoie « Rayon des Cieux ».

Mlle Vercoutre, M. Pierre et Hector Ioric dans l'exécution du Roudino pour piano à 6 mains ont été assez très applaudis.

MM. Jacobs et Sassenus dans leur duo pour baryton et basse « Les puritains d'Ecosse » ont obtenu un grand succès.

Le concert s'est terminé par une comédie très spirituelle « A Tribouilly les Asperges » comédie qui a été jouée les plus moroses.

M. Isois a qui incombait la tâche de pianiste-accompagnateur mérite tous les éloges.

RAOUL.

Programmes des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Lille. — (Direction : A. Baroux). — Bureaux à 5 h. 1/2; Rideau à 6 heures. *Lundi 6 novembre* — Ouverture de l'abonnement.

Places grattées de 10.80f à 11.200.

Se représentation de **Le Jour et la Nuit**, opérette en trois actes, musique de Gérosa.

La spectacle commencera par : **Le Juif-Errant**, drame en 5 actes et 8 tableaux, d'Eugène Sue.

Mardi 7 **Guillaume Tell**, grand opera en quatre actes, avec le concours de M. Gautier, fort ténor, et Noël, baryton de l'Opéra.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX
Rue de la Gare

Lundi 6 Novembre, à 7 heures du soir

GRAND CONCERT

Nouveaux Débuts. — Programme de Famille

SUCCÈS — SUCCÈS IMMENSES — SUCCÈS

DERNIÈRES SOIRÉES

Les **LILIA ANDFLEX**, Excentriques des *Folies-Bergère*, de Paris

Les **ARMAND ADLER**, Diettistes de la Scala, de Bruxelles

M. FAUREZ, Comique typique de l'*Olympia*, de Bruxelles

Prix d'entrée : 50 centimes, donnant droit à une *consommation de 20 centimes*

Etat Civil de Roubaix

Du 4 novembre

Naissances. — Albert Dubois, rue St-Louis — Madeleine Dureau, rue de Tunis — Marcelle Duflot, rue Pierre-Dujardin 6.

Mariages. — Barre : Charles Reis, 23 ans, rétincheur et Léonie Coppens, 18 ans, épinchesse — Honoré Tittellion, 30 ans, cordonnier et Sylvie Lepoutre, 22 ans, bobineuse — Frédéric De Wilde, 24 ans, journalier et Elodie Segers, 20 ans, bobineuse — J.-B. Florin, 27 ans, domestique et Marie Dubar, 26 ans, repasseuse — Joseph Dupuis, 23 ans, rentreur et Elodie Nassenne, 33 ans, servante — François Fontaine, 26 ans, employé et Marie Calsie, 25 ans, tisserande — Eugène Blondel, 24 ans, serrurier et Rissa Vlaminck, 23 ans, couturière — J.-B. Lepoutre, 25 ans, employé et Juliette Vandenbroucke, 22 ans, pr. — Gustave Delrous, 26 ans, peigneur et Philomène Duvivier, 18 ans, soigneuse.

Décès. — Hélène Vancoumenbecque, 2 mois, rue Ste-Elisabeth — Clémentine Willem, 8 mois, rue des Pilniers 23 — Jonathe Gurcois, 75 ans, rue de la Perche 50 Joseph Bekaert, 78 ans, rue de l'Alouette — Charles Pourquie, 62 ans, rue Bleuchemaille — Joseph Lemaire, 78 ans, rue Dunain 79.

Du 5 novembre

Naissances. — Raymond Grouzet, rue Daudé d'Argens, 3 — Gustave Duquenne, boulevard de Metz, côté Saint-Pierre — Rémi Verbrugge, rue d'Alma, fort Fresez, 19 — Marguerite Gautier, rue du Fort, rue Gambetta — Jeanne Gurcois, 75 ans, rue de la Perche 50 Joseph Bekaert, 78 ans, rue de l'Alouette — Charles Pourquie, 62 ans, rue Bleuchemaille — Joseph Lemaire, 78 ans, rue Dunain 79.

Du 5 novembre

Naissances. — Raymond Grouzet, rue Daudé d'Argens, 3 — Gustave Duquenne, boulevard de Metz, côté Saint-Pierre — Rémi Verbrugge, rue d'Alma, fort Fresez, 19 — Marguerite Gautier, rue du Fort, rue Gambetta — Jeanne Gurcois, 75 ans, rue de la Perche 50 Joseph Bekaert, 78 ans, rue de l'Alouette — Charles Pourquie, 62 ans, rue Bleuchemaille — Joseph Lemaire, 78 ans, rue Dunain 79.

Etat-Civil de Croix

Du 4 novembre

Naissance. — Dulepiace Germaine, rue de Lille 16.

Mariage. — Etienne : Léry Anatole, 25 ans, appréteur et Jean Célina, 23 ans, dévideuse.

Décès. — Roger J.-B., 67 ans, place St-Martin 30.

Du 5 novembre

Naissances. — Valentine Monier, rue Roche, 10 — Henri Dubar, rue de l'Epeule-Courtrai — Angèle Leclercq, rue Saint-Nicolas, 20.

Publications de mariages. — Entre : Désiré Desmettre, 77 ans, ombulant à Croix et Jeanne Vye, 20 ans, bobineuse à Roubaix — Emile Dieu, 22 ans, apprêteur et Julienne Coldre, 19 ans, piqûreuse à Croix — Gustave Delassus, 25 ans, cordonnier à Tourcoing et Fidéline Dardhan, 31 ans, piqûreuse à Croix — Alphonse Dupuis, 23 ans, apprêteur à Roubaix et Henriette Vanpaeschaebe, cuisinière à Croix — Rene Vantreghem, 25 ans, débourreur et Rosa Sandres, 24 ans, ourdisseuse à Croix — François Bauer, 28 ans, comptable à Rumegies et Julie Lourbin, 33 ans, sans profession à Croix.

Etat-civil de Marcq-en-Barœul

Du 16 octobre au 1er novembre

Naissances. — Du 16 octobre : Joseph Verkempinck, rue Serive, 59 — Henri Carrot, rue Monigolfier — Jules Jennotte, rue de Pionick — Marie Desnatures, au Molinel.

Du 17 : Anatole Van Wessmael, au Quesne — Georges Dectrong, sentier du Pionick — Marie Moonen, rue Magenta.

Du 18 : Leonard Lestienne, Rouges-Barres.

Du 21 : Jeanne Lefebvre, rue du Moulin, 75.

Du 23 : Armand Cattoen, rue Jacquart — Lucie Picavet, Herrengrin.

Du 27 : Alphonse Vanzeker, rue Sainte Marie — Madeleine Delbecke, rue de Marquette.

Du 28 : Marie Dubrulle, rue Jacquart.

Du 29 : Paul Mahieu, rue de Lille.

Du 30 : Maurice Verkempinck, rue Jacquart.

Mariages. — Du 31 octobre : Entre Raymond Sanctorum, 32 ans, maçon et

Du 24 : Félix Lamaire, 25 ans, employé et Angèle Coins, 27 ans, sans condition.

Du 25 : Henri Verdonck, 35 ans, boucher et Marie Dersave, 27 ans, couturière.

Du 28 : Florimond Leclercq, 26 ans, employé et Sivie Nollet, 25 ans, tisserande.

Du 30 : Edmond Bonnin, 29 ans, boucher et Léonie Dolfortrin, 22 ans, enlivatrice.

Décès. — Du 17 octobre : Théodore Cartier, 59 ans, rue de Lille.

Du 21 : Charles Cordy, 72 ans, rue du Nord.

Du 26 : Henri Cauchy, 15 ans, Pionick.

Du 28 : Marie-Rose Delannoy, 8 ans, Herrengrin — Marie Crayes, 57 ans, rue Jacquart.

Du 29 : Eugène Lemaire, 70 ans, rue de Lazaro.

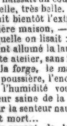
Du 31 : Jeanne Sagouin, 22 ans, Rouges-Barres.

La Vue pour tous

MAISON DE CONFIANCE

Nouveaux Verres Cristallisés depuis 3/50

Inventés par M. Hagoman



M. HAGEMAN qui a reçu ses clients pendant 45 ans, rue des Fileteurs, 3, a transféré son domicile rue Pierre-Motte, 67, à Roubaix pur suite d'agrandissements. Il en visite tous les jours à cette adresse.

M. HAGEMAN rappelle à ses clients qu'il est toujours poisseur de tous les appareils servent à connaître le degré de la vue. Lunettes spéciales pour rapprocher les verres des enfants qui louchent.

Nous avons été informés que des marchands peu scrupuleux se servaient de notre nom pour vendre des Pince-nez Cristallisés de mauvaise qualité. Nous prévenons nos clients que la Maison n'a pas de voyageurs ni de dépôt.

Tout objet qui ne convviendrait pas sera retait échangé avant 2 mois. — M. Hageman garantit de rendre la vue de 15 ans à toute personne âgée ou ayant la vue faible.

Baromètres—Thermomètres—Pèse-Liqueurs

Loupe à lire et Jumelles

CONSULTATIONS GRATUITES

GALERIES ROUBAISIENNES

Mathieu Gauder

22, Grande-Place, 22 — ROUBAIX

Spécialités d'Articles de Ménage tels que : Émaillés — Faïences — Porcelaines — Verrerie — Vannerie — Brosserie — Articles de Voyage — Horlogerie — Articles de Fantaisie, de Piété, etc., etc.

ON PORTE A DOMICILE — PRIX SANS CONCURRENCE

ENTRÉE LIBRE — MAISON DE CONFIANCE

Prime à tout Acheteur

Appareils à Gaz Acétylène dont on peut voir le fonctionnement aux Galeries

Une lettre d'Aumale

Nous sommes toujours heureux de publier les attestations de personnes qui, après avoir été éprouvées pendant longtemps par des maladies de toutes sortes, recouvrent la santé à la suite d'un traitement rationnel et efficace ; traitement indiqué par nos soins et nos conseils. Ces attestations ont pour nous une double valeur. Elles montrent de plus en plus aux personnes dévoues les instigateurs d'un régime qui a donné la guérison à un des leurs. M. Picare est attaché au service de l'office administration gouvernantiare à l'hôpital d'Aumale, département d'Alger. Il avait conçu les Pilules Pink et leurs puissants effets régénérateurs du sang et il en fait bénéficier de nouveau, ceux qui lui intéressait. Cette jeune fille était atteinte d'anémie. Or, chacun sait que l'anémie provient de l'appauvrissement du sang, ce qui amène la *l'affaiblissement de tous les organes du corps.* Son action se fait sentir d'une façon terrible sur le moral. La lettre de M. Picare nous indique toutes les phases de la maladie de cette jeune fille.

« Je suis heureux, écrit-il, de vous faire connaître qu'après la sixième boîte de Pilules Pink, une jeune fille à qui je les avais indiquées, a complètement retrouvé son état normal. L'appétit qui avait disparu est revenu, disparues aussi les idées noires qui constamment occupaient son esprit et lui faisaient prendre la vie en dégoût. Les fonctions spéciales à son sexe avaient depuis plusieurs mois cessé de s'exercer, elles ont repris comme jadis leur cours naturel. En résumé, l'anémie profonde qui minait cette pauvre jeune fille a fait place, grâce à vos Pilules Pink, à un état santiaire des plus satisfaisants. »

Dans bien d'autres cas, ces Pilules ont donné des résultats extraordinaires. A la suite de fièvres et de maladies aiguës, on nous a donné des exemples surprenantes de retour à la santé. Des rhumatismes tenaces ont disparu. Des hommes épuisés par des excès de travail ou d'autre sorte, ont retrouvé leurs forces anciennes. Des femmes affaiblies à la suite de couches ou de maladies spéciales ont retrouvé une santé florissante. Dans tous les cas où le sang aurait perdu la vigueur, on sera assuré de la lui rendre par l'emploi des Pilules Pinck.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal, Gablin, pharmacien de 1re classe, 3, Cité Trévise, Paris. Prix : 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par six boîtes, franco contre mandat-poste.

DOCTEUR MERLIER

145, rue de Rennes

Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.)

Mardis et jeudis, de 2 heures à quatre heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'il toussent, leurs crachats.

Visites en ville.

R.O.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, le 4 novembre 1899.

La spéculation a Londres s'efforce d'atténuer les écueils résulter des conséquences fatales de la guerre ; mais malgré ses efforts pour soutenir et pousser les cours des Mines d'or, ceux-ci reculent du brusques sources, surtout sur notre marché mal impressionné par les nouvelles venues des Anglais. Le reste de la cote est entraîné en avant par la hausse de l'Extérieure et du Rio. Nos rentes seules sont délaissées.

Le 3 0/0 à 100.20.
Le 3 1/2 0/0 à 101.67.

Dans le compartiment des établissements financiers, nous avons à enregistrer cette semaine de sérieux progrès, de nouvelles conquêtes.

Le Crédit Foncier est très soutenu à 715 sinsi que la Compteir National d'Escompte, dont les affaires suivent un développement quotidien.

Le Crédit Lyonnais, sur la perspective des bénéfices d'importantes participations financières en Espagne, est passé de 775 à 780.

La Société Générale a regagné son coupon à 600.

La Banque française d'émission est invariable à 420.

Les nouvelles obligations que la Ville de Paris émettra le 18 contraint nous très avantageuses pour l'épargne ; en effet, les portours bénéficieront d'une prime de 90 fr., même dans le cas le plus défavorable de remboursement au pair ; ils rapporteront à 132 lots, dont quatre de 100 fr. et un autre l'intérêt annuel de 10 fr. représente un revenu de près de 2 1/2 0/0 au prix d'émission de 410 fr., payable par versements échelonnés jusqu'en 1901.

La Société générale et la Compagnie algérienne mettront en souscription le 8 courant 55.000 obligations de 500 fr. à 1 1/2 0/0 de la Société générale des Mines d'Algérie-Tunisie qui, décrivons à 477.50, rapporteront, impôt déduit, 4.25 0/0 et seront remboursées par tirages dans le court délai de trente-cinq ans.

Très soutenus à 555 fr. l'action de la Compagnie pour l'éclairage des villes et la fabrication des compteurs et appareils divers, qui réalise chaque jour de nouveaux contrats, sources de plus importants bénéfices.

Les obligations de la deuxième série de la Société générale des Chemins de fer économiques, intéressantes, dont la sécurité est absolue, puisque les fonds sont déposés à la Caisse des dépôts et consignations, rapportent 4.50 0/0 au prix de 100 francs. Offrant une prime de remboursement de 40 fr.

Les valeurs Sud-Africaines paraissent plus dangereuses que jamais, les mesures de Kruger devraient rendre la guerre beaucoup plus longue qu'on n'avait pu le supposer.

A l'approche de l'Exposition, nos Chemins de fer sont en nouveau progrès.

Obligations 2 1/2 0/0 de l'Ouest 410 fr.

COMPAGNIE FINANCIÈRE
Belge-Française

Société anonyme au capital de 3,500.000 f.

Siège Social à Bruxelles, 17, rue Neuve

AGENCES :
Roubaix, 6, rue de la Gare.
Tourcoing, Place de la République, 16 bis.
Hautmont (Nord), Place Sadi-Carnot.
Valenciennes, Passage Boca.
Douai, 11, rue Léon-Gambetta.
Lens, angle de la rue de la Gare et de la rue du Château.
Arras, 3, rue Gambetta.
Dunkerque, 11, rue du Château.
Amiens, passage de la Renaissance.
Armentières, 5, rue des Roses.

La *Compagnie Financière Belge-Française* fondée par un groupe Franco-Belge, traite aux conditions les plus rétribuées, toutes

Opérations de Bourse au comptant — **Opérations à terfaik** — *Titres contre espèces* — **Opérations de Banque et d'Escompte.**

Elle délivre sans frais, à ses guichets, un grand nombre de valeurs inscrites à la cote de Bruxelles. et exécute à cette bourse tous ordres d'achats et de vente **au courrage de 1/100e** et au cours moyen de la journée.

Ordres de Bourse sur toutes les places françaises et étrangères

Constitutions de Sociétés Industrielles et Commerciales

Paiement de tous coupons, sans frais à l'échéance sous escompte et à toute époque avant l'échéance.

EN 20 JOURS de l'Anémie
GUERISON RADICALE
Par l'**ELIXIR du St-VINCENT-de-PAUL**
Seul Produit autorisé spécialement.
Pour renseignements, s'adresser aux Bonnes de la Charité, 69, Rue de Rennes, Paris. — GUIBEY, Pharmacien, 7, Place de Strasbourg, Paris.
Dépôt à Tourcoing : Pharmacie DUJARDIN et dans toutes les pharmacies

BOURSE DE VALENCIENNES

COTE OFFICIELLE DU 4 NOVEMBRE 1899

Disponib. ancre 88 premiers jets, 26.»» ; ancre 4/5 disp. 88 : 3e et 4e 3/5, »».»» à »».»» ; Mélasse, »».»» ; lyc. ; livrab. ancre 88 premiers jets, »».»» ; Mélasse, »».»» ; 1/2, »».»» ; Potasse brute, »».»» ; Raffinée, »».»» ; Sucr. animal ancre, »».»» ; id. vieux ancre, »».»» ; cossettes cuisoreies larées, »».»» ; non lavées, »».»».

Farine fre q 100 k. 26.»» à »».»» ; 2e q. 25.»» à »».»» ; fre tre q. 80 k. 15.»» à »».»» ; 2e q. 14.25 à »».»» ; id. 2e q., »».»» ; Sagin, 75 k. »».»» à »».»» ; Recoupe ancre. 60 kil. 10.75 »».»» ; Avoine fre qual. 17.50 à »».»» ; id. 2e qual., »».»» à »».»».

ENTREPOT DE VALENCIENNES

Sucre français, 94229 sacs ; sucre étranger, 0 sacs.

AVIS PARTICULIER

Marché encore soutenu aujourd'hui avec acheteurs à fr. 26.25 pour le mois de novembre les vendeurs font défaut à ce prix. Nos fabricants livrent leurs marchés sur novembre ou mettent en entrepôt, mais ne trouvent rien pour le mois de novembre, jusqu'à ce que commence à turbiner suffisamment pour en fr. 27.25, prix auquel il s'est traité quelques petits lots.

Les livraisons de betteraves sont à peu près terminées et particulièrement de la région très sucrée, d'après compte de la récolte. C'est ainsi que l'on est amené à constater que l'augmentation de poids évalue en octobre, se trouve avoir été exagérée.

La cote officielle de cette bourse donne le cours de fr. 26.25 pour le sucre disponible ; les jets base de 88°.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 94 LILLE

Le gérant : E. DUGARDIN

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 1

LE CLUB des Coquins

Par Alexis BOUVIER

PROLOGUE

La Maudite

I

Pauvre Petiot

Un soir de décembre, par ce temps humide et froid qui annonce la neige, sans souci du vent glacé qui en faisait déjà tourbillonner quelques rares flocons dans le gris sombre du crépuscule, une jeune femme était accroupie plutôt qu'agenouillée dans le petit cimetière de Cazogne, entre Clamecy et Nevers. Des sanglots hoquetaient dans sa gorge, et ses paupières, rougies, avaient émissé les larmes de ses yeux.

Le vent, commençant les angoisses nées des tombes, grémissait en secouant le squelette des arbres de la route ; la tempête d'hiver menaçait...

Inconsciente de ce bouleversement de la nature, la femme restait sur la terre, récemment remuée, de la petite tombe, sans force, sans voix, ne prononçant, ou plutôt ne râlant qu'une phrase mécanique de sanglots :

— Oh ! mon pauvre petiot !

Trois ou quatre fois déjà, des amis, des voisins étaient venus près d'elle pour la décider à sortir du cimetière ; mais, en attendant les pas, elle avait tourné la tête vers eux et, comprenant qu'on voulait l'éloigner de la tombe sur laquelle elle était agenouillée, son regard humide avait supplié, pendant que ses amis se crispaient dans la bosse de la terre.

Et les hommes, attendris, grimaçant pour ne pas pleurer, s'étaient éloignés en disant :

— Laissons-la prier encore un peu,... nous reviendrons tout à l'heure.

Ils venaient attendre à la porte du cimetière ; mais, voyant la nuit descendre et la neige tomber, ils se disent :

— Décidément, ce n'est pas humain de laisser cette femme comme ça... Il faut l'emmener, même de force.

Ils revinrent vers la malheureuse, et l'un d'eux lui dit :

— Voyons, la Jeannie, ma fine, il ne faut pas rester là, à chercher du mal... Il va neiger.

Celle qu'il appelait la Jeannie regarda le tas de terre qui couvrait son enfant et dit d'une voix sourde :

— C'est pas assez de la terre qui l'étouffe, mon Géo,... Il faut de la neige maintenant. Ah ! mon pauvre petiot !

Les larmes vinrent et les sanglots soulevèrent sa gorge.

— Allons, ma pauvre Jeannie, du courage ! dirent deux des hommes en la prenant chacun sous un bras...

La malheureuse était sans force, elle essaya à peine de résister ; entraînée, elle gémit :

— Mais qu'est-ce que j'ai donc fait au bon Dieu ?... mais j'ai perdu le fait de mes deux sonne, moi... On me prend mon homme... et maintenant je perds mon enfant. Ah ! mon Dieu ! mon Dieu !

— Jeannie, ma mie, du courage... Voyons ! faut pas se tuer pour les morts, faut penser aux vivants !... à ton homme... et l'autre petit...

La pauvre femme s'arrêta, se dressa, secouant ses cheveux et passant la main sur son front comme pour chasser les nuages qui obscurcissaient sa raison ; elle regarda les deux hommes et la femme, puis, l'œil fixe, elle chercha quelques secondes, répétant :

— L'autre ? l'autre ? qui autre ?

— Mais le petit Parisien,... fit la femme.

— Et-ce que c'est mon enfant, lui, s'écria-t-elle.

Et les yeux séchés, la main sur la poitrine pour comprimer les sanglots qui l'étouffaient, elle se dégagea de ceux qui la soutenaient et s'éloigna rapidement se dirigeant vers sa demeure.

Les hommes hochèrent la tête, la femme dit en sauvant ses pas :